



Zoom sur les métiers de la construction ferroviaire



Avec cinq constructeurs mondiaux sur ses terres (Alstom, Bombardier, Siemens, Titāgarh Wagons AFR et Faiveley), les Hauts-de-France sont aujourd'hui la première région ferroviaire du pays. Une place d'excellence qui s'explique notamment par la présence d'une main d'œuvre qualifiée et abondante, malgré des savoir-faire exigeants à tous les niveaux et à tous les métiers : mécanique, tôlerie, chaudronnerie... Son effectif vieillissant ainsi que l'image malheureusement négative qui s'en dégage, liée au manque d'attractivité des métiers industriels en général, en font pourtant un secteur riche, avec des besoins croissants en termes d'emploi.

1 600 €

C'est le salaire mensuel net pour un ouvrier soudeur débutant. Mais celui-ci peut très vite évoluer car le métier reste très demandé. Dans certaines industries, l'organisation du travail impose les 3x8 : le travail de nuit est alors payé davantage. Un technicien d'usinage ou de voie ferrée, sans expérience, touche quant à lui le SMIC tandis que dans le ferroviaire, les ingénieurs se situent autour des 2 300€ nets/mois.

#métiers

Avec plus de 70 métiers au total, la construction ferroviaire est un secteur vaste. Pour mieux le comprendre, il est important de séparer les métiers dédiés à la construction de matériel roulant (wagons, locomotives) de ceux dédiés à la construction et à la maintenance d'infrastructures (aiguillages, rails). La construction de matériel roulant. Là encore, plusieurs grandes « familles » : les ingénieurs, qui décident en amont de la faisabilité d'un projet (concepteurs, dessinateurs, architectes) ; les intégrateurs, comme Alstom et Bombardier, qui construisent et fabriquent le matériel (soudeurs, chaudronniers, monteurs-câbleurs, mécaniciens) ; les équipementiers, comme Faiveley ou AFR, et les sous-traitants, chargés de fournir les différents produits qui vont composer le matériel. Les métiers de la mécanique, de la métallurgie et de la chaudronnerie y sont très présents. De même que les postes d'encadrement (chef d'équipe, chef d'atelier, responsable de production). La construction et la maintenance d'infrastructures. C'est l'ensemble des métiers dédiés à la conception et à la fabrication de voies et d'équipements, à savoir : des ingénieurs, toujours, mais aussi et surtout des techniciens. C'est là qu'intervient SNCF Réseau, par exemple, avec des métiers comme technicien de la voie

www.lavoixdunord.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

et de la caténaire, opérateur mécanique, conducteur d'engins de travaux ou dirigeant de proximité, comme Tony, chargé d'encadrer des équipes techniques. On y trouve aussi des métiers dédiés à la signalisation, à savoir : technicien de signalisation mécanique ou électrique, ingénieur études génie électrique, technicien d'alimentation des lignes électrifiées, régulateur.

#formations

Les CAP et bac professionnels permettent d'accéder à des postes d'opérateurs dans le secteur ferroviaire, notamment en production : assemblage, fabrication et réparation des pièces ou d'équipements... A bac + 2, les BTS et DUT mènent à des postes de techniciens supérieurs, ceux concernant la mécanique, l'électronique et les matériaux étant les plus recherchés par les recruteurs. Enfin, les diplômes d'écoles d'ingénieurs ou les masters à l'université, en mécanique notamment, permettent d'accéder à des fonctions d'ingénieur ou de responsable en bureau d'études, qualité, production...

CAP réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage : centre AFPI (Valenciennes, Hénin-Beaumont, Lens) ; lycée professionnel Condorcet (Saint-Quentin)

BTS conception de produits industriels : lycée du Hainaut (Valenciennes) ; PROMEO (Beauvais) BTS conception et réalisation en chaudronnerie industrielle : centre AFPI (Marcq-en-Barœul) ; PROMEO (Amiens)

DUT génie industriel et maintenance : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis; Université du littoral Côte d'Opale

Diplômes d'ingénieurs ou équivalent bac + 5 : ENSIAME (Valenciennes) ; ICAM (Lille) ;